

LA PRESSE



TÉLÉVISION
ALAIN DESROCHERS DÉPLORE
LES CONDITIONS DE TOURNAGE
PAGE 5



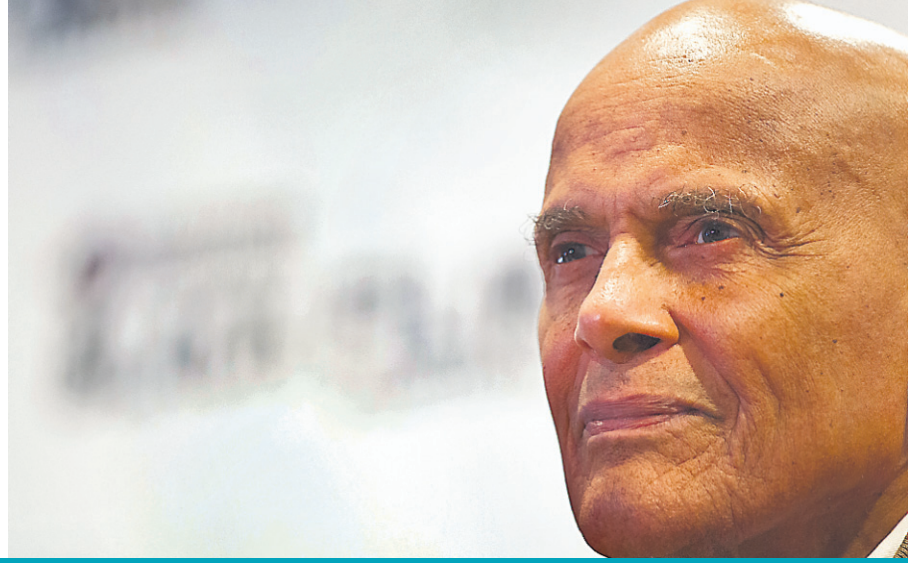
ET CETERA
LA PHARMACOPÉE
DES CHIMPANZÉS
PAGE 8

ARTS



BLOGUE
«On se la ferme!»
à lapresse.ca/brunet

FESTIVAL DU FILM BLACK/
HARRY BELAFONTE
LE MILITANT
CHANTEUR
PAGE 3



VINCENT VALLIÈRES ET ISABELLE BOULAY: DUO SYMPHONIQUE

UN CONCERT IMPROBABLE



ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

C'était un concert hautement improbable comme l'a répété plus d'une fois Vincent Vallières avec cet humour teinté d'autodérision dont il a le secret. Cette rencontre d'hier soir entre, d'une part, le gars de 34 ans de Sherbrooke qui tripe Neil Young et Dylan et, de l'autre, l'OSM et son chef-orchestrateur-compositeur Simon Leclerc était en effet étonnante à plusieurs égards. Improbable, étonnante et pas mal plus intéressante que la moyenne des mariages, trop souvent forcés, entre la pop et le symphonique.

Comme il l'a chanté en début de programme dans *Entre partout et nulle part*, Vallières s'est permis le temps d'un soir de «rêver quitte à perdre [ses] repères». Quitte à mettre de côté sa guitare acoustique qu'il avait pourtant apportée à la Maison symphonique pour faire confiance et s'abandonner aux orchestrations somptueuses de Leclerc.

Voir OSM en page 4

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

VENTE DE SKIS DÉMO
22, 23 SEPTEMBRE

30 À 70% DE RABAIS*

SURPLUS D'INVENTAIRES
3 000 000 \$ À LIQUIDER
SUR LES SKIS ET SNOWBOARDS

Suivez-nous!
www.facebook.com/obersonboutique
www.twitter.com/obersonboutique
www.oberson.com

OBERSON
1355 boul. des Laurentides Laval 8680 boul. Leduc DIX30
Lun. à Mer. 10h à 18h Jeu.-Vend. 10h à 21h Sam. 9h à 17h Dim. 10h à 17h

*sur la marchandise des années antérieures

HERBY DANS LES COULISSES



HERBY MOREAU

SHOW-BUSINESS

C'est devenu une tradition: l'après-gala des Gêmeaux se fait en deux temps. En sortant du Théâtre Maisonneuve, les artistes sont d'abord invités à trinquer au champagne au studio ARTV, situé dans la Place des Arts. Cette année, de nombreuses personnes ont répondu à l'appel, dont Louis-José Houde, Macha Limonchik, Guy A. Lepage, Louis Morissette et Véronique Cloutier. C'était l'occasion pour les artistes de féliciter les gagnants et de revenir sur les meilleurs moments du gala, avant d'aller à l'hôtel Hyatt, où avait lieu le vrai party. Voici donc les meilleurs clichés de cette soirée qui vous la feront vivre comme si vous y étiez.



LES GÊMEUX

À 1 h du matin, lundi, à l'hôtel Hyatt. Myriam Leblanc (meilleur premier rôle féminin dramatique) et Geneviève Brouillette se retrouvent parmi les 500 invités. Pas un mot, juste un regard, les larmes aux yeux, et une longue accolade. Geneviève était vraisemblablement très heureuse pour sa covedette d'Apparences.



↑ Anne-Marie Withenshaw (à droite) peut relaxer en compagnie de son amie Marie-Claude Savard et de son conjoint Jean-Martin Bisson. L'animatrice avait commencé très tôt dimanche puisqu'elle animait le pré-gala des Gêmeaux dans l'après-midi. Elle a ensuite revêtu une magnifique robe BCBG pour assister au gala du soir, puis participer, en fin de soirée, à une émission spéciale Gêmeaux de *C'est juste de la télé* diffusée en direct. Ouf! J'en connais une qui méritait vraiment sa coupe de champagne!



↑ Louis Morissette a remporté le Gêmeaux de la meilleure animation, série d'entrevues ou talk-show. « La preuve que j'étais certaine de ne pas gagner: j'ai mis une robe ordinaire du *Verdict*. Ça ne ment pas », a-t-elle publié sur son compte Twitter. Le soir même, elle troquait sa robe Diane Von Furstenberg pour une très glamour Hervé Léger.



↑ Au terme de près de trois heures de gala, le travail de l'animateur des Gêmeaux n'est pas terminé. Joël Legendre a d'abord fait un saut à la salle de presse pour répondre aux questions des journalistes. Puis, vers minuit, il est allé faire la fête.



↑ Après avoir animé le spécial Gêmeaux de *C'est juste de la télé*, André Robitaille est allé rejoindre sa conjointe Martine Francke et leurs amis, Benoit Gouin et Catherine Proulx-Lemay.



↑ Joey Scarpellino, dont la série *Les Parents* a remporté le prix de la meilleure comédie, a voulu faire vivre à son père Joe Scarpellino la grande fête des Gêmeaux.



← Entre le gala de l'après-midi et celui du soir, les finalistes se sont réunis dans l'Agora du Complexe Desjardins le temps d'un cocktail. Anne-Marie Dussault, gagnante du prix de la meilleure animation pour une émission d'information, semblait apprécier la compagnie de Marcel Sabourin.



↑ Éric Bernier, Monia Chokri et Pierre Lapointe ont été parmi les derniers à quitter le party des Gêmeaux.

Le bal du MAC 2012: une nuit au musée

Le bal du Musée d'art contemporain réussit toujours à m'impressionner. Samedi soir dernier, le directeur artistique Dick Walsh transformait le MAC en un club privé des années 20, avec des personnages et des performances qui nous transportaient à l'époque de la prohibition. Les 500 invités ont fini la soirée sur la piste de danse au son de la musique de DJ Abeille. Le bal du MAC a amassé cette année une somme de 380 000\$.



Alexandre Taillefer, nouveau président du conseil d'administration du MAC, accompagné de sa conjointe Debbie Zakaïb, l'hôtesse de la soirée, qui portait une robe tout en lumière.



Dick Walsh, accompagné de Nadine Picard, nous a plongés dans l'époque de la prohibition où tous les interdits étaient transgressés.



La magnifique Claudia Barilà a fait tourner les têtes à son arrivée au bal du MAC.



Un autre beau couple de la soirée, Jean-François Bouchard, président et cofondateur de l'agence Sid Lee, et sa conjointe Manon Brouillette, première vice-présidente, stratégie et commercialisation, chez Vidéotron.

8^e FESTIVAL DU FILM BLACK / Harry Belafonte

Le militant devenu chanteur

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Harry Belafonte est arrivé en retard sous le crépitement des flashes et des caméras. Il est resté debout un moment, veston beige et boule à zéro, avant de demander aux photographes d'éteindre leurs appareils pour pouvoir entendre les questions.

Le chanteur donnait hier une conférence de presse courue pour marquer sa présence au 8^e Festival du film black de Montréal, qui vient de l'honorer de son premier prix humanitaire. Mais le chanteur n'a pas parlé de musique ou

« On parle tout le temps des pauvres Noirs, des gros Noirs, des Noirs obèses. Il faudrait maintenant commencer à parler des Blancs, pour qu'ils nous expliquent ce qu'ils font, et pourquoi ils le font. »

— Harry Belafonte

presque. Il a surtout parlé de politique, une partie de lui que l'on connaît moins, et qui est pourtant au cœur de son parcours.

« Quand les gens me demandent comment le chanteur est devenu un militant, je leur dis que c'est le contraire. Le fait est que je suis un militant qui est devenu un chanteur », a lancé M. Belafonte.

Dans le film *Sing your Song*, qui sera projeté ce soir à l'Université Concordia en présence du principal intéressé, on apprend en effet qu'Harry

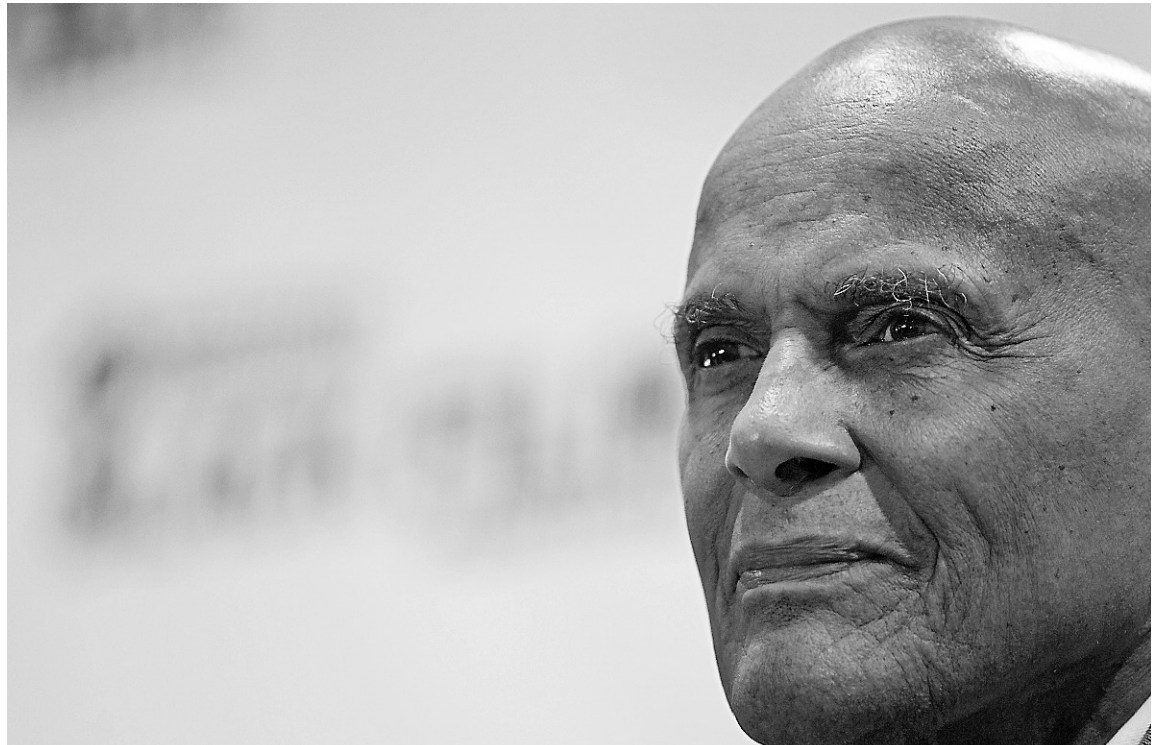
Belafonte fut beaucoup plus qu'un chanteur de variétés au sourire séduisant. Depuis les années 50 et 60, l'artiste lutte activement pour la cause des Noirs aux États-Unis et dans le monde. Ses combats pour les droits civils, le SIDA, contre l'apartheid et la politique étrangère américaine sont bien connus et documentés, même si on a tendance à l'oublier.

Un pays en quête d'identité

De toute évidence, il n'a pas baissé la garde. À 85 ans bien sonnés, son discours reste profondément engagé. Questionné sur les gens de la marge, il répond qu'il faudrait plutôt se questionner sur ceux qui ont le pouvoir et qui marginalisent. « On parle tout le temps des pauvres Noirs, des gros Noirs, des Noirs obèses, souligne-t-il. Il faudrait maintenant commencer à parler des Blancs, pour qu'ils nous expliquent ce qu'ils font, et pourquoi ils le font. »

M. Belafonte ajoute qu'il ne reconnaît plus l'Amérique dans laquelle il a passé sa jeunesse. Il déplore que les États-Unis aient perdu certaines valeurs de gauche en cours de route et affirme que le pays est actuellement en quête d'identité. « Nous cherchons un nouveau chemin », lance le chanteur en évoquant l'immense « atout » que représente la diversité sociale et culturelle américaine.

Obama est-il un pas dans la bonne direction, en dépit des immenses déceptions entourant son premier mandat ? Il en est convaincu, pourvu que son peuple l'appuie. « On s'est bien rendu compte qu'il ne pourra pas le faire tout seul », précise celui



PHOTOS IVANOH DEMERS, LA PRESSE, ET ARCHIVES LA PRESSE

Dans le film *Sing your Song*, on apprend qu'Harry Belafonte, qui a donné hier une conférence de presse dans le cadre du Festival du film black, a été beaucoup plus qu'un chanteur de variétés. Il a entre autres lutté activement pour la cause des Noirs aux États-Unis et dans le monde. Ci-dessous, lors d'un passage à Montréal en 1967.

qui a l'oreille des présidents démocrates depuis le début des années 60, alors qu'il avait sensibilisé John F. et Bobby Kennedy au problème de la ségrégation.

De toute façon, ajoute-t-il, impossible de faire pire que les républicains, et surtout Mitt Romney, que Belafonte a, une fois de plus hier, comparé à « quelque chose qui s'approche de la fin du monde ».

Le rôle du rap

Et la chanson dans tout ça ? Elle doit continuer de jouer un rôle politique et social, bien sûr. Il y a 50 ans, Belafonte faisait la promotion de la culture black en chantant le

répertoire folk ou calypso des Amériques. Aujourd'hui, dit-il, aux artistes rap de porter le flambeau.

« Le hip-hop peut faire une différence. C'est une communauté qui dialogue beaucoup. Qui se demande à quoi elle sert, où elle va. On ne peut malheureusement pas en dire autant du rock'n'roll... même si j'aime bien Bruce Springsteen! »

Sing your Song est présenté ce soir, 19 h, dans la salle H-110 de l'Université Concordia. La projection sera suivie d'une séance de questions avec Harry Belafonte.

www.montrealblackfilm.com



Souvenirs d'Harry...

Le 27 août 1953, le jeune Harry Belafonte donnait son premier concert à Montréal. C'était il y a 50 ans. Et notre collègue Claude Gingras, lui aussi au début de sa carrière, était présent. « Après le concert, je l'ai accompagné à son hôtel. Personne ne lui avait demandé d'autographe pour la simple raison que personne ne le connaissait! » Voici des extraits de sa critique, parue deux jours plus tard dans *La Presse*.

Harry Belafonte, acteur et chanteur original

Ceux qui aiment le nouveau seront bien servis par le numéro sensationnel que présente depuis jeudi, sur la scène du Séville, le chanteur Harry Belafonte. L'originalité de ce jeune artiste tient à l'intensité dramatique qu'il apporte à ses interprétations et à l'exclusivité à peu près complète de ses

chansons, qu'il a puisées pour la plupart dans le folklore nègre des États-Unis et qu'il accompagne d'une mise en scène soigneusement réglée, sobre et intelligente, où tout est à sa place, où chaque geste a son importance, sa signification.

Soulignons en passant que, même si Belafonte a joué maintes fois avec des troupes de music-hall du Broadway et fait des tours de chant dans une dizaine des plus chics cabarets américains, son apparition au Séville marque ses débuts comme soliste de music-hall.

Belafonte porte en scène un costume très simple et, généralement, seul son visage est éclairé. Le chanteur interprète à sa façon des « Negro spirituals » peu connus comme « Timber », « Scarlett Ribbons » ou « Hold'em Joe » et cette fameuse chanson qui a tant contribué à son succès, « Mathilda, Mathilda ».

À 26 ans, Harry Belafonte est déjà une grande vedette. Il a atteint le succès avec une incroyable rapidité, d'où le surnom de « Monsieur Cendrillon » que lui ont donné ses collègues.

— C.G.

« L'un des auteurs-compositeurs rock les plus ingénieux »
— Los Angeles Times

JOHN HIATT AND THE COMBO

Avec invité spécial ROXANNE POTVIN

2 OCTOBRE • CLUB SODA

BILLETTS: CLUB SODA | 514 286-1010 | CLUBSODA.CA

JOHNHIATT.COM

Melissa Etheridge

TOURNEE 4TH STREET FEELING

Le 6 novembre – 20 h

Théâtre Maisonneuve – Place des Arts

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Melissaetheridge.com

DAVID USHER

Jeudi 15 novembre – 20 h

Club Soda

Billets: Club Soda • 514 286-1010 • clubsoda.ca

EN MAGASIN LE 2 OCT.

davidusher.com

UNE SOIRÉE TRÈS SPÉCIALE AVEC

LOREENA MCKENNITT

once upon an ancient road

Les 6 et 7 décembre à 20 h

Salle Wilfrid-Pelletier-Place des Arts

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LOREENAMCKENNITT.COM

GRANDE BIBLIOTHÈQUE



Entretien

Série *Musique et littérature*

Alessandro Baricco et la musique

Le jeudi 27 septembre à 19 h à l'Auditorium*

En collaboration avec l'Orchestre symphonique de Montréal

Conférence

Série *Dix journées qui ont fait le Québec*

Le 23 octobre 1837

L'Assemblée des Six Comtés : du Parti patriote à la rébellion

Le mardi 25 septembre à 19 h à l'Auditorium*

En collaboration avec la Fondation Lionel-Groulx et VOX

Poésie et jazz

Quatre saisons, quatre couleurs, quatre lumières

Le jeudi 20 septembre à 19 h à l'Auditorium*

En collaboration avec le Festival international de la poésie de Trois-Rivières

Pour tout savoir sur les activités culturelles de BANQ et pour réserver des billets : banq.qc.ca • [f](https://www.facebook.com/banq) [i](https://www.instagram.com/banq)

* B Gratuit • Possibilité de réserver une place (frais de billetterie de 4 \$)

Valoriser l'essentiel

La Capitale
Groupe financier

Grande Bibliothèque
475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal
& @ Berri-UQAM ou autobus 30, 15 et 125
514 873-1100 ou 1 800 363-9028

Grand partenaire de

Bibliothèque et Archives nationales
Québec

ARTS FLASHES

MUSIQUE



PHOTO IVANO H DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

SPECTACLE EN APPUI AU PARC « LHASA DE SELA »

En appui au projet de renommer le parc Clark au nom de Lhasa de Sela, un spectacle-surprise aura lieu dimanche, à 18 h, en marge du festival Pop Montréal. Plants And Animals, Arthur H, Bïa, Little Scream, Marie-Jo Thério, Richard Parry d'Arcade Fire et des membres des Barr Brothers, notamment, se produiront au parc situé à l'intersection des rues Saint-Urbain et Van Horne. Il s'agit sensiblement des mêmes artistes qui avaient présenté deux spectacles en janvier dernier pour rendre hommage à la chanteuse emportée par un cancer. Une représentante d'un comité de citoyens du Mile End, Noëlle Samson, avait profité de l'occasion pour faire signer une pétition afin que le parc Clark commémore le nom de Lhasa de Sela. « Le dossier est toujours à l'étude. Pas de décision n'a encore été prise », dit Philippe Rousseau, porte-parole à la Ville de Montréal. Le parc Clark était très fréquenté par la chanteuse d'origine américaino-mexicaine, qui habitait non loin de là, rue de l'Esplanade. — Émilie Côté

MUSIQUE

BILLY TALENT, AU SOMMET DES VENTES

C'est le quatuor torontois Billy Talent qui trône au sommet des ventes québécoises et canadiennes avec son nouvel album *Dead Silence*. Formée il y a presque 10 ans déjà, la bande du fougueux chanteur Ben Kowalewicz est devenue l'un des groupes canadiens les plus en vue grâce à sa musique rock mélodique gonflée au punk. *Dead Silence* est le troisième album consécutif du groupe à entrer en tête du palmarès des ventes canadiennes. À l'international, il est aussi en première place en Allemagne, deuxième en Autriche et troisième en Suisse. Billy Talent entame par ailleurs une tournée européenne à la fin du mois. — Émilie Côté

CIRQUE

DERNIER TOUR DE PISTE POUR SALTIMBANCO

Vingt ans après sa création à Montréal, en 1992, le sixième spectacle du Cirque du Soleil, *Saltimbanco*, revient au berceau pour un dernier tour de piste, du 19 au 30 décembre au Centre Bell. Les billets seront en vente samedi. Le spectacle mis en scène par Franco Dragone a été vu par plus de 14 millions de spectateurs dans 48 pays! Gilles Ste-Croix, qui en était le directeur de création, estime que les spectacles créés dans les années 90 par Dragone, avec le scénographe Michel Crête et le compositeur René Dupéré, ont marqué un tournant pour le Cirque du Soleil. « C'était le début d'une approche plus théâtrale, a-t-il indiqué à *La Presse*. Une nouvelle façon de faire dans la présentation de numéros acrobatiques. » Deux générations de circassiens ont joué dans ce spectacle, qui réunit 50 artistes sur scène. — Jean Siag



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

CINÉMA

MONIA CHOKRI JUGE À NAMUR

La comédienne Monia Chokri fera partie du jury de la compétition des longs métrages du 27^e Festival international du film francophone (FIFF) de Namur, a dévoilé la direction du festival, hier. Deux films québécois, *Camion* de Rafaël Ouellet et *Tout ce que tu possèdes* de Bernard Émond font d'ailleurs partie des longs métrages en compétition. S'y ajoutent les films québécois *Nuit #1* d'Anne Émond en compétition des premières œuvres ainsi que *Catimini* de Nathalie St-Pierre, *Over My Dead Body* de Brigitte Poupart et *Un nouveau monde* de Patrick Bossé dans la section « Regards du présent ». Le film *Hors les murs* de David Lambert, coproduction Belgique-Québec, avec Mélissa Désormeaux-Poulin, est également de la compétition officielle des longs métrages. Le film d'animation *Le magasin des suicides*, réalisé par Patrice Leconte et coproduit par Caramel Films (*Starbuck*), est aussi de la programmation de « Regards du présent ». Le jury de la compétition officielle 2012 sera présidé par le comédien et cinéaste français Bruno Podalydès. Un autre Québécois, le réalisateur Gabriel Argüello, siègera au jury Émile-Cantillon des premières œuvres. Le FIFF aura lieu du 28 septembre au 5 octobre. — André Duchesne



PHOTO E. PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

DÉCÈS

L'ARTISTE ET ARCHITECTE MELVIN CHARNEY N'EST PLUS

L'artiste et architecte montréalais Melvin Charney est mort lundi. Le créateur des jardins de sculptures du Centre canadien d'architecture et du parc Émilie-Gamelin avait 77 ans. Après une maîtrise en architecture à l'Université Yale en 1959, Melvin Charney a séjourné à Paris et à New York avant de revenir à Montréal en 1964, où il s'est établi comme architecte et professeur au département d'architecture de l'Université de Montréal. Il a été fait commandeur de l'Ordre des arts et des lettres de la République française en 2006. Melvin Charney a aussi reçu les prix Émile-Borduas et Lynch-Staunton en 1996. Il a été fait chevalier de l'Ordre national du Québec en 2003. — La Presse



LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE
BILLETS AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE

Billets de dernière minute disponibles dès maintenant!

<p>Danse DUELS / CAS PUBLIC 27,35 \$ <i>Agora de la danse</i> Ce soir et demain, 20 h 22 septembre, 16 h</p>	<p>Musique Pop Montréal BERTRAND BURGALAT, JEF BARBARA 25,20 \$ <i>Cabaret du Mile-End</i> Demain, 21 h 30</p>
<p>Théâtre LA COULEUR DU GRIS 89,55 \$ <i>Espace Libre</i> Ce soir et 22 septembre, 20 h 21 septembre, 18 h 30</p>	<p>Théâtre LA CORNEILLE 27,65 \$ <i>Théâtre du Rideau Vert</i> Demain, 20 h 22 septembre, 16 h et 20 h 30</p>
<p>Musique Pop Montréal PEACHES DJ EXTRAVAGANZA (...) 16,00 \$ <i>Église POP Little Burgundy</i> Ce soir, 23 h</p>	<p>Musique MARC ANTHONY 44,58 \$ <i>Amphithéâtre du Stade olympique</i> Demain, 20 h</p>
<p>Théâtre en anglais RICHARD III 24,95 \$ <i>Centre Segal</i> Ce soir et 24 septembre, 20 h 22 septembre, 20 h 30</p>	<p>Musique MARIE-ÉLAINE THIBERT 28,95 \$ <i>Théâtre de la Ville</i> 22 septembre, 20 h</p>
<p>Théâtre ROBIN ET MARION 26,95 \$ <i>Théâtre d'Aujourd'hui</i> Ce soir, demain, 22 et 23 septembre, 20 h</p>	<p>Festival international de littérature CHAMBRES LITTÉRAIRES DU FIL GRATUIT <i>Le Parterre du Quartier des Spectacles</i> Tout un village littéraire à découvrir du 21 au 29 septembre!</p>
<p>Danse NE MEURS PAS TOUT DE SUITE, (...) 21,00 \$ <i>Tangente au Monument-National</i> Ce soir, 20 h 30</p>	<p>Festival international de littérature DESNOIS ET VIAN GRATUIT <i>Grande Bibliothèque</i> 23 septembre, 14 h Documentaires sur deux poètes libertaires du XXe siècle</p>
<p>Danse BARRAVENTO 19,95 \$ <i>Montréal, arts interculturels</i> Demain et 22 septembre, 20 h</p>	<p>Les dimanches du conte LIBIDO EN SOLO 6,65 \$ <i>Cabaret du Roy</i> 23 septembre, 20 h</p>

2, RUE SAINTE-CATHERINE EST | SAINT-LAURENT | 514 285-4545



Vincent Vallières PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Un concert improbable

OSM

suite de la page 1

C'est tout juste s'il a repris sa guitare « dans le dos de Simon Leclerc » pour chanter avec son invitée Isabelle Boulay le duo qu'elle lui avait réclamé sur *Laura*. Vallières a eu l'intelligence et l'audace de se mettre à nu sans la guitare de Langevin et sa section rythmique. Sa voix était touchante de vulnérabilité et ce contexte différent permettait de mieux goûter ses textes simples et sensibles. Le ti-cul en lui souriait à belles dents, se dandinant, battant la mesure de la main gauche, puis dansant et levant les bras tel un maestro pendant l'envoie orchestrale d'*A Day In The Life* des Beatles, son fantôme d'adolescence qui a clôt bellement la première partie. Avec sa voix qui sait « tuer la solitude », dit Vallières, Isabelle Boulay a trouvé un complément idéal dans cet orchestre

avec lequel elle a chanté *Avec le temps* comme il y a quelques années, ainsi qu'*Aranjuez mon amour* et *Le vaisseau d'or*. Ouï c'était un concert hautement improbable, deux heures au cours desquelles on a entendu du Vallières, du Félix, du Ferré, du Lennon-McCartney, du Nelligan et du Miron – *Avec toi*, lu par Vallières sur un accompagnement orchestral. Hautement improbable comme cet emprunt à Mahler, la plus longue pièce au programme par une bonne marge, que Leclerc et l'orchestre nous ont servie avant que la vedette de la soirée ne revienne chanter *On va s'aimer encore*, son hymne transgénérationnel salué par des « hon... » émus et des applaudissements nourris. Vallières et ses complices sont revenus saluer plusieurs fois ce public généreux qui a sans doute voulu ainsi les remercier pour cette soirée où la beauté et la simplicité ont fait bon ménage avec une certaine audace.

RIALTO
Billetterie
514 770-7773
5723, av. du Parc

**Forfaits
souper-spectacle
et prix de groupe
disponibles**

theatrerialto.ca

**Location du théâtre
514-268-7069**

OPÉRA IMMÉDIAT
Pagliacci
27 septembre 2012

Joan Bluteau
DALIDA
SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 20h30
SATURDAY, SEPTEMBER 29, 8:30pm
SOUPER-SPECTACLE @ 18\$,30 - 75\$,005
DINNER & SHOW @ 60\$,00 - 75\$,005

FRANCE D'AMOUR
Duo de chantiers
AU THÉÂTRE RIALTO
LE 6 OCTOBRE 2012, 20h

SIMPLEMENT BROADWAY
le 16 octobre à 20h

THE HIT MEN
27 OCTOBRE 20H30

MARTINE ST-CLAIR
FAIT SON CINÉMA
2 DÉCEMBRE 20H00

TÉLÉVISION

Alain Desrochers déplore les conditions de tournage

ANDRÉ DUCHESNE

Même s'il planche sur plusieurs projets de tournage au Québec, Alain Desrochers n'en déplore pas moins les conditions dans lesquelles les réalisateurs doivent tourner des téléseries chez nous.

De retour de France où il vient de réaliser deux épisodes pilotes pour une série policière intitulée *Les limiers*, M. Desrochers dit que les réalisateurs québécois sont appréciés dans l'Hexagone pour leur expertise qui allie rapidité et efficacité.

«Ils (les Français) nous trouvent efficaces parce qu'on tourne beaucoup et en moins de jours. Là où je ne suis pas content, c'est que la façon dont on tourne au Québec est rendue un peu pathétique. Ce qui fait que des réalisateurs comme moi ont le goût de s'en aller et de tourner ailleurs. Tout se tourne trop vite ici, ça n'a plus de bon sens», confie-t-il à *La Presse*.

Il ajoute d'emblée qu'il y a justement des limites à répéter cette façon de faire. «En France, ils veulent nous imiter et ça non plus, ça n'a pas de bon sens.»

Nous avons croisé M. Desrochers la semaine dernière



«Tout se tourne trop vite ici, ça n'a plus de bon sens», regrette le réalisateur Alain Desrochers, ci-dessus avec Mario St-Amand lors du tournage de *Gerry*.

au cinéma Impérial où il assistait à la première du film *L'affaire Dumont* de son ami Daniel Grou (Podz). Il revenait d'un séjour de cinq mois en France.

Concernant son film *Les limiers*, il a déclaré: «Je suis content parce que c'est une belle série policière. Et je suis content d'amener là-bas une expertise québécoise. C'est

cela que les producteurs (français) sont venus chercher. Ils ont beaucoup aimé *Musée Éden* (série qu'il a réalisée). Nous, on arrête de mettre nos énergies sur de magnifiques séries comme

celle-là alors qu'en France, ils commencent à le faire.»

Écrite par Gilles Desjardins et mettant en vedette Marilou Wolfe et Laurence Leboeuf, la téléserie *Musée Éden* a connu un grand succès populaire et critique au Québec. Elle a remporté six prix Gémeaux chez nous et un prix dans un festival de La Rochelle, en France, où Alain Desrochers a été remarqué.

Or, à ce jour, la série n'a pas eu de suite. «C'est encore dans l'air. Ce n'est pas mort», espère Alain Desrochers qui n'a toutefois pas d'autres détails.

Cinq autres mois

Réalisée pour le compte de France 2, *Les limiers* est une série policière d'action. «C'est une escouade spéciale de jeunes policiers qui, avec l'aide d'un policier plus expérimenté, traque des fugitifs, explique M. Desrochers. "Les limiers" est une appellation pour des chiens traqueurs.»

À l'heure actuelle, le réalisateur québécois négocie avec les producteurs afin de tourner quatre autres épisodes. Si le projet se concrétise, il retournera en France dans quelques semaines pour cinq autres mois. La série, comprenant six épisodes de 55 minutes, sera mise en ondes en octobre 2013.

Les deux premiers épisodes ont été tournés à Paris et dans ses environs immédiats. Les prochains pourraient être tournés ailleurs en France, notamment à Lyon.

Réalisateur des films *Nitro*, *Cabotins* et *Gerry*, Alain Desrochers dit avoir cinq projets en préparation dont un film, *Anna Maria*, avec Item 7 ainsi que *The Rising*, film hollywoodien sur des mercenaires, qui pourrait être tourné en Thaïlande.

ARTS VISUELS / Antoine Ertaskiran

Une nouvelle galerie dans Griffintown

ÉRIC CLÉMENT

L'art est une tradition chez les Ertaskiran. Spécialiste des icônes russes et grecques, le père a déjà eu une galerie d'art à Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Antoine Ertaskiran, directeur de la galerie Berensen, propriété de la famille, rue Sherbrooke, vient de réaliser son rêve en ouvrant sa propre galerie au 1892, rue Payette, à Montréal, à quelques encablures de L'Arsenal et de la galerie Division.

«Je faisais de plus en plus de contemporain, dit-il. Je pouvais des carrières pour faire rayonner des artistes à l'étranger, je travaillais à découvrir d'autres artistes, donc cela prenait une galerie. On voulait un espace haut de gamme dans un endroit pas trop passant, et on a finalement trouvé cet ancien entrepôt de métallurgie dans Griffintown.»

La première expo d'Antoine Ertaskiran, *Intersections* (jusqu'au 6 octobre), regroupe des œuvres des artistes canadiens Jeff Depner, Luce Meunier et Jeanie Riddle. Les abstractions en bandes colorées du Vancouverois Depner, l'acrylique linéaire de Meunier et les grands espaces architecturaux de Riddle se marient bien dans cette galerie volumétriquement généreuse et bien éclairée.

Luce Meunier poursuit sa recherche de figures géométriques planes qu'elle a

déjà explorée dans des teintes sombres sur du papier plié, il y a deux ans. Là, elle propose des œuvres d'acryliques sur toile de lin ou coton plié plus colorées, où la peinture a été délicatement placée dans de fins corridors définis par la pliure d'une toile gaufrée.

«Depuis un moment, je travaille la texture de la toile, car mon obsession est toujours de trouver des modes d'application de la peinture, explique-t-elle. La coulée de la peinture se fait en une seule application, car j'aime voir comment la peinture réagit.»

Jeanie Riddle

Directrice de la galerie Parisian Laundry, Jeanie Riddle présente dans la même salle une autre de ses déclinaisons qui dérivent d'une inspiration de pop art et d'art minimaliste. Évoquant la famille, la maison, le quotidien des choses, ses grands tableaux aux couleurs pastel unicolores sont tranquilles, tout en suggérant une tension sous-jacente.

Jeanie Riddle expose en même temps à la galerie McClure, rue Victoria, des peintures de grand format à l'intérieur de trois sculptures *in situ*, jusqu'au 29 septembre.

La prochaine exposition, *Le soleil invincible*, présentera les nouvelles œuvres de Mathieu Beauséjour, du 10 octobre au 10 novembre.

II (DEUX)

Dangereusement contemporain

ALEXANDRE VIGNEAULT

CRITIQUE

C'est une histoire d'amour qui tourne mal. Mercier (Jean-Marc Dalpé) est policier. Un Blanc, la cinquantaine, assez conservateur. Il était parti voir le désert de Tunisie, il en a ramené une femme. Maha (Elkahna Talbi) est jeune, belle, éduquée – elle est médecin – et musulmane. Ce n'est pas qu'un détail.

C'est l'histoire d'un amour qui tourne mal, mais pas pour les raisons habituelles. Il y a un deuxième homme dans le portrait, c'est vrai. Or, ce n'est pas lui qui fait tout dérailler, mais le doute. Un doute dangereusement contemporain: et si cette femme, ma femme musulmane, n'était pas avec nous, mais contre nous? se demande Mercier.

Avec *II (Deux)*, le dramaturge Mansel Robinson scrute les dommages collatéraux des attentats du 11 septembre. Ici, l'effondrement des tours jumelles entraîne dans sa chute la confiance des amants et le respect de l'Autre. Mercier, qui a toujours su répliquer aux railleries de ses collègues à propos de son épouse étrangère ne sait soudain plus se défendre avec la même conviction.

Son racisme se réveille. Ses craintes nourrissent sa xénophobie. Il n'en a pas honte. «Mes préjugés, je les ai hérités honnêtement», affirme-t-il. Mercier est certain qu'il n'est pas seul dans son clan. «Je suis l'avenir», clame-t-il même sans sourciller. La seule pensée qu'il puisse avoir raison glace le sang.

Mansel Robinson a tricoté un texte où les acteurs s'adressent tantôt directement au public, tantôt à leur partenaire de jeu. L'effet est dérangeant: chacun des personnages prend le public à témoin. La metteuse en scène Geneviève Pineault crée même un espace dans lequel on sent un mur entre les amants, mais pas entre les acteurs et la salle. Une manière efficace de mettre les enjeux directement dans les mains des spectateurs.

Est-ce la direction d'acteur? Un manque d'aplomb de la part du comédien? Jean-Marc Dalpé ne convainc pas complètement dans la peau de Mercier, perdu entre ses préjugés, son instinct de policier et sa confiance minée en son épouse. Elkahna Talbi se révèle en revanche émouvante et juste en Maha, cette femme franche qui cache néanmoins un secret.

Jusqu'au 28 septembre à La Licorne.



Hong Kong Sinfonietta
香港小交響樂團
Directeur Musical: Yip Wing-sie
音樂總監: 葉詠詩

Une première à Montréal

Salué comme «une formation digne d'être classée parmi les orchestres exceptionnels»

YIP Wing-sie
Directeur musical

YANG Tianwa
Violon
LOO Sze-wang
Sheng

PROKOFIEV
Symphonie classique, op 25
Concerto pour violon N° 2

STRAVINSKI
Pulcinella Suite

CHAN HING-YAN
"Twas the Thawing Wind"
pour sheng & orchestre

8 octobre 20h
Maison symphonique

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112
www.pda.qc.ca



PROMOTION

XY

HERBY MOREAU

CHIC GLOBE-TROTTER

Consultez notre version en ligne sur lapresse.ca/kiosque

ARTS POP MONTRÉAL

JULIA HOLTER

Nouvelle voie, nouvelle voix

ALAIN BRUNET

Julia Holter est une figure émergente à suivre de près sur la scène internationale. Native et résidente de Los Angeles, elle a grandi dans une famille de musiciens. Diplômée du California Institute for the Arts, elle a aussi fait des études de composition à l'Université du Michigan. Compositrice de formation, elle a choisi une autre voie, qui l'a menée ailleurs. Notamment à Pop Montréal, pour une première fois.

Meredith Monk, Grouper et autres Juliana Barwick.

Jointe en Californie, elle résume son parcours et... sa déviation.

« À l'université, j'étais très timide, mal à l'aise parce que j'étais nouvelle dans le domaine. J'avais peur de faire des erreurs, et j'en commettais! Je n'éprouvais pas beaucoup de plaisir dans ce contexte, même si j'ai aimé apprendre à maîtriser les bases de la composition sérieuse. J'ai beaucoup appris, ce fut important, mais... une personne de mon genre ne

pièces qui se tiennent! Je n'ai trouvé mon véritable terrain de création que lorsque j'ai commencé à enregistrer seule », explique-t-elle.

La découverte

À partir de là, tout a déboulé. Julia Holter fait désormais partie de cette cohorte de jeunes compositeurs et interprètes capables d'ajouter quelques pierres à l'édifice des musiques créatives et novatrices. Parmi les caractéristiques importantes de ce changement de direction, elle retient la découverte de sa propre voix comme matériau de composition.

« J'aime les musiques qui comportent de la voix, mais j'aime ces musiques au-delà des voix qui en font partie. En d'autres termes, j'aime les chants qui comportent d'importantes parties instrumentales. Il faut dire que la voix est un concept en soi; elle est à l'origine des premières formes de la musique complexe, car les polyphonies ont d'abord été des superpositions de lignes vocales. »

L'organe vocal est aussi important pour Julia Holter, car elle aime les voix déterminantes de notre époque, bien au-delà des musiques sérieuses. Adolescente, elle a découvert Joni Mitchell: ce fut le point de départ d'une



PHOTO FOURNIE PAR RVNG

L'œuvre encore jeune de Julia Holter met en évidence plusieurs cousinages: minimalisme américain, musiques anciennes, musiques électroniques, folk moderne, pop indie, harmonies classiques, jazz contemporain...

connaissance incluant aussi la pop de création et la chanson d'auteur. « Ma musique comporte aussi tout un pan de cette culture personnelle. »

Depuis récemment, elle se produit avec le violoncelliste Christopher Votek et le batteur Corey Fogel, des amis de Los Angeles. Sur scène, elle

chante et joue les claviers. « Je réarrange mon travail pour les concerts. C'est très différent de mes albums. Bien sûr, j'aimerais avoir plus de musiciens, mais je dois garder ça simple pour l'instant. »

Julia Holter, demain à 21 h, église St. John the Evangelist.

« J'aime les musiques qui comportent de la voix, mais j'aime ces musiques au-delà des voix qui en font partie. En d'autres termes, j'aime les chants qui comportent d'importantes parties instrumentales. » — Julia Holter

L'écoute de ses albums, *Tragedy* (2011) et *Ekstasis* (2012), met en évidence plusieurs cousinages dans son œuvre encore jeune: minimalisme américain, musiques anciennes, musiques électroniques, folk moderne, pop indie, harmonies classiques, jazz contemporain, on en passe. On dit qu'elle évolue sur des territoires (très relativement) comparables à Laurie Anderson,

pouvait y puiser le gros de son inspiration. J'étais un peu perdue. Je ne pouvais donner le meilleur de moi-même. »

Une fois sortie de l'université, Julia Holter a commencé à écrire pour des ensembles de musique contemporaine. Période laborieuse, dit-elle.

« Je passais beaucoup de temps sur ces partitions, trop de temps, je crois. En quatre ans, je n'ai écrit que cinq

JEF BARBARA

Incognito?

ALAIN BRUNET

Contamination, son premier album, a été admis sous étiquette Tricatel, label français du compositeur et réalisateur parisien Bertrand Burgalat, qui a été très en vogue au tournant de la décennie précédente et qui reprend du service, notamment à Pop Montréal demain.

Jef Barbara raconte. « Julien Gasc, musicien du groupe Stereolab, a découvert ma musique sur l'internet et l'a fait parvenir à Burgalat. Ce dernier cherchait alors à relancer son label en mettant de nouveaux artistes sous contrat. Je fais partie de cette relance. »

On peut comprendre le patron de Tricatel: il apparaît

évident que Jef Barbara, 37 ans, est de la grande famille rétro-futuriste dont Burgalat est l'un des fiers représentants de la francophonie. Pur Montréalais, Noir d'origine haïtienne, parfaitement bilingue, gai tout à fait assumé, il est un animal rarissime dans la culture pop d'ici. « Je n'ai pas essayé de combler un vide », se défend-il de sa voix délicate.

Jef Barbara ne tient pas à faire un plat de ses identités multiples, pas plus que de ses velléités artistiques.

« Apparemment, précise le chanteur, ma démarche est celle d'une pop star, mais je reste assez frileux en ce qui a trait à ma propre médiatisation, surtout chez nous. Si, par exemple, on fait référence au créneau francophone québécois, ce qui m'intéresse ici n'est pas vraiment ce que je vois à la télévision, ce que j'entends à la radio ou lis dans les journaux. Je préfère donc m'exprimer à travers mon travail artistique. »

Ainsi, Jef Barbara demeure relativement confidentiel dans

l'île où il vit. Pour l'instant, du moins.

« Je peux compter sur un bon réseau de collaborateurs qui se retrouvent au Silver Door, à La Brique et dans d'autres espaces où s'expriment des communautés d'artistes émergents. Je suis d'ailleurs très stimulé par ce qui se fait localement. »

Hors des autoroutes de notre pop-variétés, le chanteur, auteur et compositeur fait son petit bonhomme de chemin et ambitionne une carrière internationale bien amorcée.

« Je donne beaucoup de concerts depuis les deux dernières années, dit-il. Je n'ai pas besoin de solliciter les promoteurs comme je devais le faire auparavant. J'ai même fait une petite tournée en Europe. »

Influences très variées

Très pop, très disco, très new wave, très années 80, à peine soul, l'approche de Jef Barbara n'a rien de prévisible si l'on s'en tient à ses origines antillaises. « J'ai beaucoup aimé le R & B, mais mes

influences sont très variées: Grace Jones, George Michael, Isabelle Adjani, Françoise Hardy! Et c'est pourquoi il me faut un réalisateur qui m'aide à trouver le fil conducteur, une certaine unité. »

Et le côté *black* de Jef Barbara? Ou se cache-t-il? « Je n'ai jamais vraiment accroché à la musique haïtienne, mais... je serais intéressé à mener un projet en ce sens. Version new wave de mon folklore? [rires] La musique que je fais, en somme, c'est bien moi. Elle représente mon parcours, mes goûts. »

L'émergence de Jef Barbara résulte d'une longue gestation.

« Adolescent, j'écrivais des chansons, j'ai repris plus tard dans la vingtaine. J'ai mis du temps à préciser mes trucs, mon expression, un personnage que j'ose croire original. J'ai refusé des offres très lucratives, car il m'importait de rester moi-même. »

Jef Barbara, demain à 22 h 40, au Cabaret du Mile End. Le même jour, à 17 h, au Divan Orange.

SORTEZ EN FAMILLE AU TNM!

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 3 FORAITS VIP POUR QUATRE PERSONNES

..... INCLUANT
4 BILLETS/LOGE VIP POUR CETTE SAVOUREUSE COMÉDIE
ET
UN REPAS TROIS SERVICES OFFERT PAR
LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

POUR PARTICIPER : LAPRESSE.CA/CONCOURS

Le concours se termine le 23 septembre. Valeur total des prix : 1 800 \$



LE SUCCÈS PROVENÇAL DE L'ÉTÉ SE POURSUIT AU TNM!

DÈS LE 2 OCTOBRE

LES FEMMES SAVANTES

DE MOÏRIÈRE MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU
UNE CRÉATION D'UBU EN COPRODUCTION AVEC LES CHÂTEAUX DE LA DRÔME,
LE MANÈGE.MONS / CENTRE DRAMATIQUE

UNE PRÉSENTATION



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LA PRESSE FILMS CHRISTAL seville

INVITENT 200 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

LOUISE BOURGOIN ⚡ GASPARD PROUST

L'AMOUR DURE TROIS ANS

LE MEILLEUR FILM DE FREDERIC BEIGBEDER

AUSSI À GAGNER : l'un des 3 romans suivi du scénario du film.

LE MERCREDI 3 OCTOBRE À 19 H AU CINÉMA EXCENTRIS

POUR PARTICIPER RENDEZ-VOUS SUR WWW.LAPRESSE.CA/CONCOURS

Le concours débute sur le site web le 20 septembre et se termine le 26 septembre à 16 h. Tirage le 26 septembre 2012 à 16 h 01. Cinq (5) gagnants recevront par la poste un roman et un laissez-passer pour deux personnes pour assister à la première. Quatre-vingt-quinze (95) gagnants recevront par la poste une invitation à la première pour deux personnes. Règlements du concours disponibles sur www.lapresse.ca/concours.

AU CINÉMA DÈS LE 12 OCTOBRE

Canbec LesFilmsChristal

CE SOIR À POP MONTRÉAL

► Peaches DJ Extravaganza

La seule et unique Peaches a préparé un DJ set irrévèreux spécialement pour Pop Montréal. L'icône électro expatriée à Berlin sera en compagnie de Venus X et The World Provider. Rappelons que *Peaches Does Herself*, un film sur sa carrière, vient d'être présenté au Festival international du film de Toronto (TIFF).

À l'Église Pop Little Burgundy, à 23 h 30

► Vernissage de l'exposition *The Art of The Suburbs*

Voilà une occasion pour le public de voir toutes les étapes créatives et des objets qui ont permis de bâtir tout le visuel entourant l'album *The Suburbs* d'Arcade Fire. Rappelons que la designer graphique et illustratrice Caroline Robert a remporté un Grammy pour le coffret de réédition.

À Nomad Industries, à 18 h

► Mozart's Sister et cie

Une BBQ gratuit dans un parc vous permettant de découvrir Mozart's Sister, projet de la Montréalaise Caila Thompson-Hannan (*Think About Life*) qui fait jaser à l'international. Plusieurs groupes se succéderont gratuitement dans le parc, soit Canailles, Yacht Club, Born Ruffians et Cosmetics.

Au parc de la Petite-Italie, à 17 h

SUIVEZ-NOUS!



www.twitter.com/evenko



www.facebook.com/evenko



le calendrier des événements

musique présente

evenko.ca

EVENKO, LIVENATION, POP MONTRÉAL et GREENLAND PRÉSENTENT



Gotye

INVITÉS SPÉCIAUX : CHAIRLIFT ET Zammuto
GOTYE.COM

Demain! METROPOLIS

1 855 790-1245 / evenko.ca



Dès mercredi!
26 au 30 septembre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca



28-29 septembre Corona

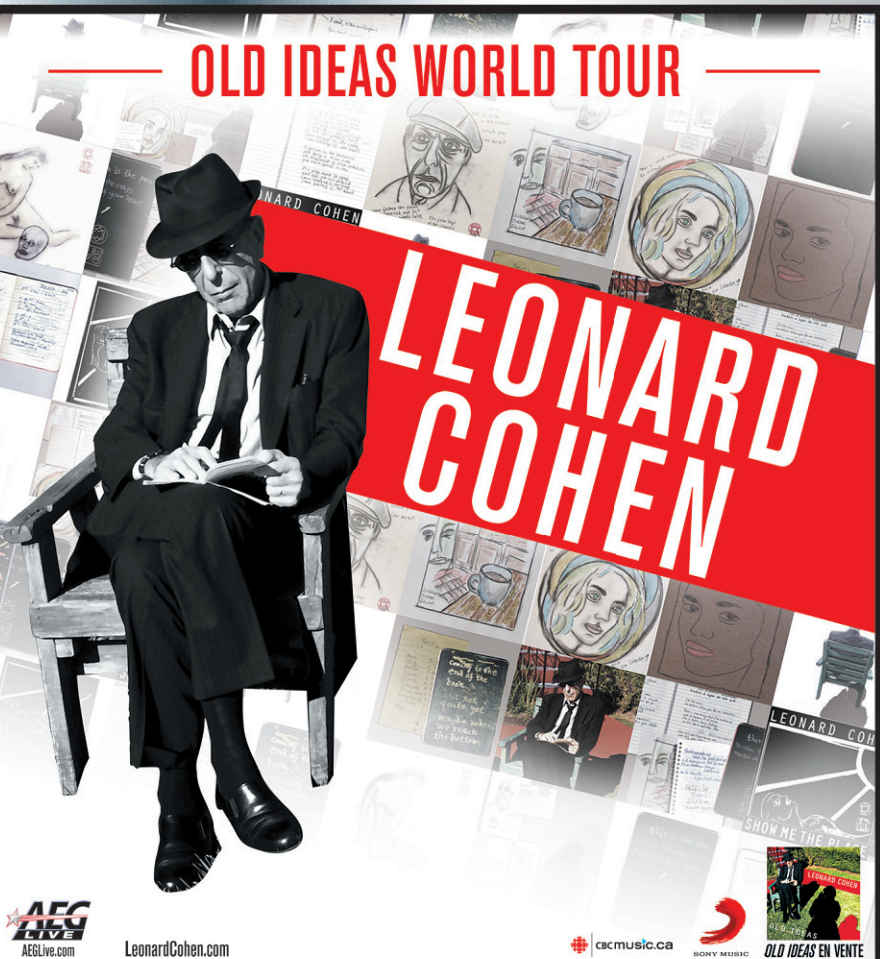
514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca

THE SMASHING PUMPKINS
• LA TOURNÉE OCEANIA •



28 octobre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca



28-29 novembre CentreBell

514 790-2525 / 1 877 668-8269 / evenko.ca



Billets en vente ce samedi à midi!

22,23,25 et 26 janvier

514 790-1111 / 1 866 908-9090 / evenko.ca

Théâtre ST-DENIS

ET CETERA

PAS DE SCIENCE
SANS PATIENCE

SABRINA KRIEF

LA PHARMACOPÉE DES CHIMPANZÉS



PHOTO ROBERT SKINNER,
LA PRESSE

La protection des grands singes d'Afrique est au cœur de la vie de la scientifique française Sabrina Krief. Entre la jungle de l'Ouganda et les laboratoires parisiens, elle cherche à mieux les connaître pour donner un coup de main à la planète.

JOSÉE LAPOINTE

Chaque matin, lorsqu'elle entend les bruits de la jungle qui se réveille et les premiers cris des chimpanzés, Sabrina Krief a des frissons. Pour cette scientifique qui étudie depuis 15 ans le comportement des grands singes d'Afrique, rien ne peut remplacer cette sensation. «Le travail de terrain, c'est mon moteur. C'est ce qui fait que ça vaut le coup de continuer à écrire des projets, de faire des demandes de subvention.»

Sabrina Krief partage son temps entre son travail de maître de conférence au Muséum d'histoire naturelle de France et ses recherches dans le Parc national de Kibale, en Ouganda, où elle est basée depuis 12 ans. Si la vie en Afrique reste une «vie rêvée», elle ne peut faire avancer ses découvertes qu'en les analysant dans des installations sophistiquées.

«De toute façon, j'adore parler de ce que je fais. C'est une chance extraordinaire que j'ai et j'en suis consciente», dit la femme de 39 ans, qui était de passage à Montréal la semaine dernière à l'invitation d'Espace pour la vie, organisme qui regroupe le Biodôme, l'Insectarium, le Jardin botanique et le Planétarium.

Régime santé

Depuis ses premiers séjours en Afrique, Sabrina Krief s'intéresse aux habitudes alimentaires des chimpanzés. En analysant ce qu'ils consomment lorsqu'ils sont malades, elle a découvert qu'ils savaient se soigner eux-mêmes en choisissant les plantes médicinales adéquates. «C'est leur comportement qui nous a amenés à analyser des plantes qui ne font pas partie de leur régime habituel. Nous y avons découvert des particules actives vermifuges, et même anticancéreuses.»

Les chimpanzés préparent même des recettes en mélangeant de la terre avec certaines plantes, ce qui active leurs molécules antipaludisme. Comme les chimpanzés et les humains sont proches et disposent des mêmes agents pathogènes, ces observations, et bien d'autres, ont d'ailleurs mené à des traitements contre cette maladie qui touche encore 216 millions d'humains, et qui tue surtout les bébés et les femmes enceintes.

Mais chaque réponse apporte aussi son lot de questions. Pourquoi s'en tiennent-ils à l'automédication plutôt que de soigner leurs bébés, alors qu'on les sait capables d'empathie?



Et ces feuilles qu'ils consomment avec de la viande, ont-elles des propriétés antibiotiques? «Ce sont les projets des prochaines années», dit Sabrina Krief en souriant.

Avec son équipe de recherche et son mari, le photographe Jean-Michel Krief, la scientifique suit à la trace les chimpanzés dans leur milieu naturel. En plus de récolter leurs excréments et des plantes, le gros du boulot est donc de les retracer et de les habituer à la présence humaine. «La période d'habitation peut prendre cinq ans, et ça peut prendre un autre cinq ans pour les approcher vraiment. On se ment un peu dans la mesure où on veut les apprivoiser tout en faisant en sorte qu'ils restent sauvages...»

Ce qui demande patience et humilité. «Les singes n'utilisent pas

d'outils aux trois minutes! Souvent, on marche toute la journée, on tombe dans la boue, on fait trois kilomètres pour les retrouver et quand on arrive ils ne sont plus là, on transporte du matériel pour rien... Il y a des beaux cadeaux, mais ils se méritent!»

Milieu naturel

Sabrina Krief fait partie de cette lignée de femmes qui, depuis la pionnière Jane Goodall, consacrent leur vie à l'étude et, surtout, à la protection des animaux. Douce mais ferme, elle n'a pas trop envie de s'aventurer sur ce terrain: «On parle surtout des femmes dans les médias, je ne sais pas pourquoi, parce qu'il y a autant d'hommes qui le font!»

Par contre, elle n'hésite pas à vanter les vertus de l'écotourisme qui, s'il

↑ Imoso, mâle dominant de la communauté de Kanyawara, au parc national de Kibale, en Ouganda, mange des fruits de *Phytolacca dodecandra*. Les feuilles et les fruits sont utilisés en médecine traditionnelle pour soigner les plaies.

PHOTOS FOURNIES PAR JEAN-MICHEL KRIEF ET TIRÉES DU SITE INTERNET DE SABRINA KRIEF

est bien fait, rapporte de l'argent et sensibilise les populations locales à la protection des grands singes. Mais elle se montre très sceptique par rapport aux sanctuaires qui hébergent et soignent les animaux. «Pour moi, les sanctuaires ont un peu le même rôle que les jardins zoologiques, celui de vitrine et de sensibilisation. À mes débuts, j'ai travaillé dans un sanctuaire, et je suis convaincue qu'on ne sauvera pas les grands singes en les relâchant comme ça dans la nature. C'est compliqué de trouver la bonne zone, de la protéger de nouveau, de savoir pourquoi ils en sont disparus. Puis, les mâles risquent de se faire attaquer si on les relâche là où il y a déjà des populations de singes, parce qu'ils sont très territoriaux. C'est énormément d'énergie, et je crois qu'il vaut mieux se concentrer sur les singes sauvages et leur habitat.»

C'est son combat, en tout cas. «Nous sommes tellement fiers de notre gros cerveau, il faut l'utiliser pour sauver nos parents», dit-elle. Elle ajoute que la pression vient de partout – déforestation, maladies, braconnage –, mais qu'on peut encore agir, car les grands singes font preuve d'une «grande capacité d'adaptation et de résilience».

En s'occupant des singes sauvages, on protège aussi la forêt tropicale. «Les chimpanzés peuvent vivre de 50 à 60 ans. Quand on protège une génération, c'est tout un écosystème qu'on protège pendant cette même période, et on sait que la jungle tropicale est essentielle pour la planète.»

Sabrina Krief passera l'automne en France, et repartira pour l'Ouganda au début de 2013. «Mais vous me diriez qu'un avion part demain matin, je sauterais dedans!»

Pour plus d'information sur le travail de Sabrina Krief: www.sabrina-jm-krief.com



Dekessé?

CHAQUE JEUDI, NOUS VOUS PRÉSENTONS UNE PHOTO PRISE À MONTRÉAL. À VOUS DE DEVINER DE QUEL ENDROIT IL S'AGIT. LA RÉPONSE LA SEMAINE PROCHAINE!

INDICE

On ne sait pas trop quoi en faire...

